

LA FONDATION

Haiti Partage

Volume 50 - No 4
DÉCEMBRE 2012

Faites un don
en ligne!

Un arbre qui porte fruit

DONNONS leur CHANCE
aux HAÏTIENS défavorisés!
Le COURAGE ils l'ont déjà.



Visitez notre site internet

www.fondationhaitipartage.org

CORRUPTION? FRAUDE? DÉTOURNEMENT?

Par Marguerite Aussant s.j.s.h. Présidente

Corruption ? Fraude ? Détournement ?

Non, non et non, la Fondation Haiti Partage dans ses 45 ans d'existence n'a jamais été victime de tels crimes. Au contraire, en novembre, nous avons reçu de la firme Mallette nos états financiers vérifiés 2012. Ce rapport de comptes présente le reflet fidèle de nos activités. On y voit que les dépenses de gestion ne comptent que pour 13% des revenus, l'item principal concerne les frais de comptabilité. Outre les gages d'un commis pour les dépôts, les reçus..., la SEULE autre rémunération va à une chargée de projets qui, deux fois l'an, se rend en Haïti pour s'assurer du bon usage de nos subventions. Les rigoureux administrateurs de la Fondation sont tous des humanistes BÉNÉVOLES, sensibles à la cause de l'éducation et de la pauvreté en Haïti.

« Les dons du public servent-ils vraiment à soutenir les projets présentés ? »

Voilà la principale question qui nous est posée. À Jérémie, la construction et le financement de l'orphelinat de Mme Moussignac (30 orphelins et 300 élèves externes), la coopérative Koresfaje dirigée par Rose Michelle (plus de 100 paysannes) et le Centre de formation en informatique de Juliette Nicolas (30 ados) sont autant de preuves tangibles de notre intervention. De même aux Abricots, le fonctionnement des onze écoles du Paradis des Indiens (plus de 3000 enfants) gérées par Guerdès Dorimain et Jean Panel, les succès d'une centaine de familles membres de coopératives en apiculture, fruits séchés et broderie coordonnées par Mica de Verteuil, enfin, nombre d'autres réalisations attestent pour nos donateurs le bon usage de leurs contributions. Nous fournirons les courriels de ces promoteurs à toute personne qui voudrait confirmer les subventions reçues d'Haïti Partage. Que la présomption de malversation évoquée par des sceptiques ne soit pas l'excuse pour éviter de contribuer à une fondation comme la nôtre reconnue pour son intégrité et son efficacité.



« Les Haïtiens se sortiront-ils de leur état de pauvreté ? »

C'est la deuxième question la plus fréquente. Notre réponse : Oui, il faut mettre le temps et participer à cette renaissance notamment par le soutien à l'éducation. Soyons réalistes, Haïti ne possède que très peu de ressources naturelles et encore moins d'investissements étrangers. Le chômage affecte plus de la moitié de la population. Chaque année un ouragan, une sécheresse ou autre fléau vient saccager les récoltes et détruire des routes, des écoles, des hôpitaux. Plus grave encore, la fuite des cerveaux prive Haïti de médecins, administrateurs, ingénieurs et autres spécialistes. Heureusement, de Miami ou de Montréal, ils contribuent néanmoins à soutenir des familles et des projets dans leur, dans notre "Haïti chérie."

Joyeux Noël

Chers amis donateurs, merci de votre confiance en notre probité. Merci de partager notre foi en l'avenir d'Haïti. Votre geste de solidarité en cette période de Noël saura vous apporter cette PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ promise par l'Enfant de la crèche.

DE PASSAGE CHEZ NOUS...

DE RETOUR CHEZ ELLE!

Par Gaëlle Moussignac



Mme Éliane Moussignac et sa fille Gaëlle

Cet automne, nous avons reçu de la grande visite à Montréal. La grande première dame de Jérémie, madame Eliane Moussignac. Le 13 octobre elle a participé à la rencontre annuelle des grands-mamans tricoteuses.

Lors de son discours, madame Moussignac a remercié plus d'une fois toutes les grands-mères du Québec qui ont tricoté des couvertures et des vêtements chauds pour les enfants d'Haïti.

Elle leur a fait comprendre à quel point le Québec l'a bien accueillie dans les années 1970, et surtout, à quel niveau le peuple québécois gagne à être connu du monde entier. Sa deuxième visite fut le lundi 15 octobre, jour de l'assemblée du conseil d'Administration de la Fondation Haïti Partage. Madame Moussignac leur a fait part des nombreuses préoccupations qu'elle a pour les enfants de son orphelinat-école.

Parmi ses projets, elle leur a fait la demande d'une citerne qui pourra permettre au centre d'avoir de l'eau courante et potable. Cette grande dame, vous l'avez peut-être deviné, c'est ma mère!

Maman, je te remercie pour ce que tu es, une personne juste, attentionnée, généreuse, gentille...et j'en passe... Ton altruisme m'a ébloui; tu vis pour les autres plus que pour toi et je suis fière d'avoir hérité de ce trait de caractère. Car oui, tu es une personne qui nous est chère, et tu nous manques! Toi, qui as toujours su écouter, qui a toujours souri, même lorsque les moments étaient difficiles. Jamais tu ne te plains, jamais je ne t'ai vue de mauvaise humeur. En cela, tu es un exemple pour nous tous, nous pauvres hommes et femmes qui nous plaignons sans cesse, pour des riens. Comme l'ouragan Sandy au mois d'octobre dernier en Haïti, la brève visite de madame Moussignac aura laissé sa marque sur le Québec... ■

L'OURAGAN SANDY.

UNE AUTRE CATASTROPHE

Par Pierre La Rocque



L'ouragan Sandy cause une crise agricole et alimentaire en Haïti : 51 morts, 19 blessés, l'état d'urgence a été décrété, de nombreuses voies de communications ont été emportées, des routes et des ponts n'ont pas résisté, l'accès à plusieurs villes a été coupé, l'économie a été durement frappée, 200 000 personnes ont été sinistrées et la sécurité alimentaire est désormais compromise. 70% des récoltes du Sud du pays sont détruites (bananes, arbres à pain, haricots, riz, avocats, maïs) et quoi encore. Les dommages sont évalués à 104 millions\$US et c'est sans compter d'énormes pertes de bétail. Dans certains secteurs, les puits à ciel ouvert auxquels s'abreuvent de nombreuses familles ont été contaminés par l'eau souillée. Certains centres de santé ont été complètement débordés par les nouveaux cas de choléra.

Selon Garry Mathieu, directeur du Conseil National pour la sécurité alimentaire, les départements du Sud et de la Grand'Anse qui sont les plus affectés par l'ouragan Sandy représentent le grenier d'Haïti.

Mica de Verteuil a écrit à sœur Marguerite : « L'estimé des pertes de jardins est monté à 80%, mais nous avons perdu peu de maisons. Les visages sont longs de désespoir, mais on se résigne, c'est Dieu qui l'a voulu ainsi. Il faut baisser la tête et accepter.»

Jean Panel Jeune en a rajouté : «Il n'y aurait pas un bananier qui ne soit déchiré ou tombé dans les jardins, les tiges grimpantes et feuillues des ignames sont cassées et, dans ce cas il n'y aura pas de tubercules comestibles en décembre. Les jardins de manioc ont été «déchoukés». Tous les fruits véritables sont tombés ou ont été fouettés par les vents et la baie est encore rouge de la boue qui vient des montagnes dénudées.»

Jean Panel Jeune ajoute : «Je crois sincèrement que nous allons avoir faim. Au marché de lundi, il y aura sûrement beaucoup de produits puisqu'il y en a tant qu'on va ramasser par terre, et cela donnera l'impression qu'il n'y aura eu aucun dégât, mais on pourra expliquer cette abondance par la quantité de bananiers et de véritables qui sont tombés. Ce sera difficile de faire une évaluation. Ce n'est que dans deux semaines qu'un estimé réel pourra être fait. Mais tout le monde va être victime de la pénurie, il n'y a aucun doute là-dessus.»

Selon les Nations Unies, un million de personnes en Haïti sont maintenant menacées par l'insécurité alimentaire. « Bientôt, ce sera la famine » prédit le maire des Cayes, Jean Frantz Thelusma.

«Jusqu'à 90% des récoltes auraient été détruites dans la commune du Sud qu'il dirige et le long des routes du secteur, on voit des kilomètres de plantations de bananiers détruites par le vent et par l'eau.»



Pauvre Haïti, encore éprouvée. Devant tant de désarroi, que représente l'aide que nous pouvons apporter? Même s'il y a tant à faire, chaque petit geste compte!!!

CAMPAGNE DE RÉCUPÉRATION DE GOUPILLES,

D'ATTACHES À PAIN ET DE SOUS NOIRS DANS LES ÉCOLES

Par Pierre La Rocque

Depuis plus de 25 ans, la Fondation Haïti Partage soutient l'école Paradis des Indiens aux Abricots, en Haïti. Avec le temps, cette école a essaimé dans les mornes autour des Abricots et l'école est devenue une fondation qui gère aussi dix autres petites écoles et plusieurs autres projets.



Élèves à l'école Roche-Pierre

Plus de 3 000 enfants, provenant en grande majorité des familles les plus pauvres de la région, fréquentent ces établissements dirigés par Guerdès Dorimain et Jean Panel Jeune, lui-même un ancien élève du Paradis des Indiens. Pour certains de ces enfants, le seul repas de la journée est celui pris, le midi, à l'école.

La fondation Paradis des Indiens doit amasser des fonds pour payer le salaire des enseignants, des cuisinières et des employés de soutien, pour financer l'entretien des écoles et pour payer l'achat de la nourriture servie aux élèves.

Le matériel scolaire est souvent minimaliste, usé et de mauvaise qualité. C'est à partir de ce constat que nous avons imaginé une campagne de financement, dans certaines écoles du Québec, basée sur la récupération d'attaches à pain, de goupilles de canettes de boisson gazeuse et de sous noirs. Les fonds amassés lors de cette campagne seront entièrement consacrés à l'achat de matériel scolaire pour les élèves des onze écoles de la fondation Paradis des Indiens. Un jumelage entre des écoles québécoises et ces écoles haïtiennes serait très enrichissant.

Notre projet de campagne de financement s'inspire du Club 2/3 qui, dans les années 1970, initiait de nombreux jeunes à l'entraide internationale à travers des petites campagnes de financement dans de nombreuses écoles du Québec qui culminaient par la fameuse marche du Club 2/3. Depuis, le Club 2/3 s'est associé aux projets d'Oxfam Québec.

Notre projet « clé en main » sera offert aux écoles qui désirent développer le volet entraide internationale et l'insérer dans leur curriculum pédagogique. Il comprendra plusieurs volets : des rencontres avec les enseignants et le conseil d'établissement pour faire connaître la Fondation Haïti Partage, expliquer le projet et répondre aux questions; une tournée des classes pour parler du vécu des enfants en Haïti et expliquer le fonctionnement de la campagne (mise sur pied d'un comité d'élèves chargé de recueillir et classer les attaches, les goupilles et les sous amassés dans chacune des classes de l'école).

Périodiquement, nous récupérerons tous les objets et les sous recueillis. Les profits générés par ces collectes seront, comme mentionné précédemment, entièrement consacrés à l'achat de matériel scolaire acheté en Haïti afin d'encourager l'économie locale et de diminuer les frais de transport. De plus, ce matériel pédagogique sera mieux adapté à la clientèle des écoles haïtiennes que nous soutenons.

Deux entreprises de récupération s'engagent déjà à nous acheter les goupilles et les attaches. Nous prenons l'engagement de trouver des donateurs qui doubleront le montant recueilli par la vente de ces articles et la collecte de sous noirs. Nous assurerons aussi le suivi de ces campagnes de financement en présentant, dans chacune des écoles participantes, des photos et vidéos illustrant l'impact de cette aide aux élèves des écoles de la fondation Paradis des Indiens. Passez le mot... ■

LE 12 NOVEMBRE 2012,

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE VIVANTE

Devenez ami de la Fondation
sur Facebook en allant sur
[www.facebook.com/
FondationHaïtiPartage](http://www.facebook.com/FondationHaïtiPartage)



ou en visitant
notre site web au :
www.fondationhaitipartage.org

L'assemblée générale annuelle, c'est l'occasion pour les participants de se rappeler de nombreux souvenirs ou de partager des expériences en Haïti. Surtout que l'an dernier, des circonstances incontrôlables nous avaient empêchés de tenir notre assemblée. Une nouveauté cette année, pour respecter nos règlements généraux, les participants ont été appelés à devenir membre de la fondation et à payer des frais annuels de 10\$.

C'est avec enthousiasme que notre présidente, sœur Marguerite Aussant, a résumé les deux dernières années d'activités de la Fondation Haïti Partage. Elle a parlé de la fin du projet SEJ, de la fin du soutien de l'ACDI sur qui nous comptons pour élargir notre implication dans la Grande Anse, de l'appui à nos partenaires, de l'impact du tremblement de terre de 2010 et des tempêtes Isaac et Sandy sur la population de la région, de notre vision et nos besoins pour les prochaines années.

Par la suite, dans son rapport, elle a souligné le décès de Jacques Rousseau, le frère de Réal Rousseau qui a fondé notre fondation. Jacques a toujours soutenu la FHP et il a fait partie du conseil d'administration pendant plusieurs années. Elle a aussi remercié Jean Benoît, Jocelyne Bonnefil, Guy Lapalme et Caroline Charlot, qui ont démissionné du CA depuis la dernière assemblée, pour leur implication dans la fondation.

Puis, elle a décrit avec une joie évidente l'évolution de nos partenaires en Haïti : la Fondation Paradis des Indiens et ses 11 écoles, son centre des sciences, ses projets de fruits séchés, d'apiculture, d'artisanat, de menuiserie et de micro-crédit; le Centre Communautaire Perpétuel

Secours de Mme Éliane Moussignac, que nous avons eu le bonheur de recevoir à notre CA lors de son dernier voyage à Montréal, de son orphelinat qui accueille plus de 50 enfants, de son école qui accueille 260 enfants et de ses nouvelles classes de maternelle; la Koresfajé, coopérative agricole à Jérémie qui compte sur la centaine de membres, toutes des femmes, pour relancer les jardins complètement détruits par l'ouragan Sandy; le Centre Marguerite d'Youville, qui donne des cours d'économie sociale et familiale à des jeunes filles; le Centre Numa Drouin, dont la bibliothèque et le laboratoire informatique sont fréquentés par de nombreux jeunes de Jérémie; et finalement, de l'Orphelinat de la Médaille Miraculeuse, à Mapou, dans le Nord, près de Cap Haïtien, que nous soutenons depuis plusieurs années. Un dernier partenaire, non négligeable celui-là, est celui des Semeurs d'Espoir à Jérémie.

Mme Lorraine Bélisle, qui a été chef par intérim de l'aide du gouvernement canadien, secteur ACDI, à Port-au-Prince et qui a passé deux ans en Haïti est venue nous raconter sa rencontre avec les partenaires de la FHP. Dans le cadre de ses fonctions officielles, elle a été appelée à visiter ce qu'elle qualifie de «petit projet» de l'ACDI dans la Grande Anse (le projet SEJ était un projet de 500 000\$ sur trois ans alors que les projets habituels de l'ACDI varient de quatre à quarante millions). Tout le long de son périple, elle a été impressionnée par le succès des projets, la qualité des partenaires, l'implication des femmes et par la façon dont la population s'est appropriée les projets. Elle a félicité la Fondation Haïti Partage pour son travail magistral en Haïti.

Finalement, Ann Edwards, notre chargée de projets, nous a présenté pour la dernière fois les résultats visés et obtenus pour chacun des volets du projet SEJ dont elle a déposé le rapport final cet automne. En résumé, après trois ans et demi de travail et deux visites annuelles, la fondation Haïti Partage a atteint ses objectifs dans tous les volets. Bravo et merci Ann.

À la pause, les participants ont pu bénéficier d'un excellent repas traditionnel haïtien préparé par Marie-Élise Lebon de Mel Production et continuer à partager leurs expériences respectives vécues en Haïti. ■



Lorraine Bélisle, représentante de l'ACDI

FONDATION

Haïti Partage

6830, Ave du Parc
bureau 580
Montréal (Québec)
Canada H3N 1W7
info@fondationhaitipartage.org
www.fondationhaitipartage.org

Le conseil d'administration :

Marguerite Aussant, s.j.s.h.,
Saint-Hyacinthe
Présidente

Pierre La Rocque, Terrebonne
Vice-président et secrétaire

Alain St-Pierre, Montréal
Trésorier

Lise Côté, Montréal
Directrice

Louis Dumont, Montréal
Directeur

Suzy Landry, Candiac
Directrice

Emmanuel Laroche,
Greenfield Park
Directeur

Miki Roy, Longueuil
Membre honoraire

Gestionnaire de programmes

Ann Edwards, Montréal

Coordination

Pierre La Rocque

Rédaction :

Pierre La Rocque

Marguerite Aussant

Francine St-Laurent

Gaëlle Moussignac

Infographie :

Francine Paquet

Impression :

Imprimerie Art Graphique